

[Text]

I wonder if I could return to Senator Austin's point, because it was also an intriguing one. He argued that the proceedings of this Committee would be changed fundamentally by opening up the proceedings of the Committee to radio and television, and that the quality of the proceedings would of necessity deteriorate. Mr. Chairman, I do not think that is the case. The House of Commons has decided that was not the case with regard to its own proceedings. The experience of most members of Parliament in respect to the coverage of the House of Commons has been a happy one. It was his party which moved for the introduction of television into the House of Commons, a measure which won the support of every other party in the House of Commons. There is no move afoot at the present time that I am aware of to rip out the cameras in the House of Commons either.

I suppose, implicit in what Senator Austin was saying, is that somehow there would be a temptation on the part of members—the middle processes would suffer deterioration—a temptation to histrionics if the electronic media were allowed in.

Well, Mr. Chairman, I certainly would not suggest of Senator Austin that his behaviour would change profoundly and that he would not be as intellectually fit as he is today or that his behaviour would be less business-like than it is today if the cameras were focussed on him. Perhaps I have more confidence in Senator Austin than he has in himself.

Mr. Chairman, I think another point needs to be made. Some members of the Committee may have some concern as to whether, in fact, it is possible to have television in the committees and whether or not the facilities exist for us to be able to do that.

Well, I put this question to Mr. Al Johnson, the President of the CBC about a week ago when he appeared before the Communications and Cultural Standing Committee; and, as members of the Committee are aware, the CBC are under contract to the House of Commons to provide production facilities for television in the House. At that time I asked Mr. Johnson whether the CBC, if they had the facilities available, would be able to provide gavel to gavel coverage, and his answer to that question was, yes, indeed they would be able to do so.

In addition to that, I asked him if there was time on the "bird", the satellite, that is, dead-air time which is not being used when the House of Commons is not sitting, when the proceedings of this Committee could be made available through the satellite to Canadians from one coast to another; and he informed me that that was the case and that time would be available. I think it would be very helpful to ensure that Canadians from one coast to another would have access to the proceedings of this Committee.

That brings us to the merits of the argument as to whether or not it is desirable that Canadians should be able to observe the activities of the Committee and to see witnesses called before the Committee dealing with the constitution of the people of Canada.

[Translation]

Pourrais-je revenir à la question soulevée par le sénateur Austin, parce qu'elle m'a beaucoup intrigué. Il a dit que l'on modifierait de façon fondamentale la procédure suivie au Comité si l'on en autorisait la diffusion et que la qualité des délibérations diminuerait nécessairement. Monsieur le président, je ne crois pas que ce soit le cas. La Chambre des communes en a décidé autrement dans son propre cas. La plupart des députés sont très heureux d'avoir la télévision à la Chambre des communes. C'est son parti qui a proposé la télédiffusion des débats de la Chambre des communes, une proposition qui a gagné l'appui de tous les autres partis à la Chambre. Je ne crois pas qu'on ait envisagé de démonter toutes les caméras de la Chambre des communes.

Je suppose que ce que le sénateur a voulu dire, c'est que les députés seraient tentés de faire un peu de théâtre si l'on diffusait les débats.

Je suis certain quant à moi que le sénateur Austin ne changerait pas vraiment son comportement, je ne crois pas qu'il serait moins intellectuellement alerte qu'il ne l'est aujourd'hui ou que son comportement serait moins professionnel, si les caméras étaient braquées sur lui. Je fais peut-être plus confiance au sénateur Austin qu'il ne se fait confiance lui-même.

Monsieur le président, il faut également souligner autre chose. Certains députés se demandent peut-être s'il est possible de diffuser les délibérations des comités, si les installations existent à cette fin.

J'ai posé la question à M. Al Johnson, président de Radio-Canada, il y a environ une semaine, lorsqu'il a comparu devant le Comité des communications. Comme les membres du Comité le savent, Radio-Canada a signé un contrat avec la Chambre des communes pour lui fournir toutes les installations nécessaires à la diffusion de ses débats. J'ai donc demandé à M. Johnson si Radio-Canada pourrait diffuser nos délibérations à nous, et il m'a dit que oui, que c'était possible.

De plus, je lui ai demandé s'il restait encore du temps disponible sur le satellite, c'est-à-dire du temps qui n'est pas utilisé parce que la Chambre ne siège pas et que le Comité pourrait utiliser pour se faire entendre de tous les Canadiens d'un océan à l'autre. Il m'a dit qu'il y avait du temps disponible et qu'il serait mis à notre disposition. Je pense qu'il faudrait nous assurer que les Canadiens d'un océan à l'autre ont la possibilité de suivre les débats de notre Comité.

Cela m'amène à la question de savoir s'il est souhaitable que les Canadiens puissent suivre les activités du Comité et voir les témoins nous parler de la Constitution.